

Raphaël Huet

L'Odyssée d'un acteur de second plan



Il était une fois Bernard Tagournard, taille moyenne, gabarit moyen, cheveux brun, yeux marrons, fauché et enfilant les petits jobs comme on dit.

Lui, ce qu'il aime, c'est être serveur et les pourboires ou les déménagements et les journées bien payées. Malgré tout, ce qu'il préfère, c'est être acteur mais il ne rentre pas dans les canons du top, celui qui vendra du papier glacé comme héros et pas du genre à faire glacer le sang dans le rôle de méchant. Tout ce qu'il peut espérer, à sa vingtaine bien vivifiante c'est du troisième rôle et encore pour être gentil, mais surtout une

silhouette à défilé les téléfilms et épisodes de séries obscurs. Il rêve de Zulu, Pont de La Rivière Kwai, les producteurs n'ont rien pour lui, à part peut-être trouver un rôle dans un porno gore graveleux, du genre attirant qu'un public restreint et Bernard ne veut pas baisser son pantalon, enfin, surtout le caleçon. Il tient à son honneur mais a un certains moment, les compromis sont de rigueur. C'est si vide de propositions, il en vendrait son âme au diable, si on était dans supernatural, il aurait déjà accouru ! Dans les années 2000 c'était cata', maintenant c'est pire ! Heureusement pour lui, la France non mais l'Italie a de léger besoin par moment. Il tourne un casting, ça marche, hop, engagé. Sur le plateau de tournage, il joue le français de passage.

Un prod' qui finance un film, (là aussi, de petit acabit, pour la télévision)